

Commerce, Finance, Industrie

BANQUET DES JOURNALISTES

L'Association des journalistes canadiens-français va donner son premier banquet annuel le 7 décembre courant, à 8 heures, à l'Hôtel Place Viger.

Pour ses débuts elle veut faire grand. Il y a place au banquet pour 200 couverts. Les principaux hommes publics du Canada, Sir Wilfrid Laurier en tête, ont accepté de venir à cette démonstration qui, nous n'en doutons aucunement, aura le succès le plus complet.

M. Emile Bélanger, secrétaire de l'Association, aux bureaux de "La Presse", n'aura pas de peine à placer les billets dont le prix est de \$3.00. Comme il y aura plus d'appelés que d'élus, nos lecteurs qui voudraient honorer le banquet de leur présence, feront bien de se hâter de se procurer leur billet.

AUX EPICIERS

Le commerce le plus important du monde est celui de l'alimentation et parmi les commerçants dans le domaine de l'alimentation les épiciers sont de beaucoup les plus nombreux.

A Montréal, on ne compte pas moins de 1400 épiciers. C'est la corporation de beaucoup la plus importante, elle devrait logiquement être également la plus puissante comme organisation.

Il s'en faut de beaucoup cependant que l'Association des Epiciers de Montréal donne la mesure de la force qu'elle devrait avoir, car elle ne compte que 400 membres sur les 1400 qui sont appelés à en faire partie.

Quand le commerce d'épicerie a des griefs à faire redresser, des plaintes à faire entendre, sa voix ne serait-elle pas mieux entendue si l'Association comptait le double ou le triple des membres qu'elle possède actuellement.

S'il faut à une Association user de son influence à Québec auprès du gouvernement et des membres du Parlement pour les lois régissant le commerce, ou auprès des échevins de Montréal, pour demander ou repousser un règlement, n'a-t-elle pas un plus grand poids auprès des législateurs ou des échevins, si cette Association peut parler au nom de la grande majorité de la corporation qu'elle représente?

De tous les commerçants de Montréal, les épiciers sont ceux qui paient le plus

de taxes, n'ont-ils pas le droit et le devoir de prendre un intérêt marqué dans les choses municipales et de veiller, comme organisation, au bon fonctionnement de nos divers services municipaux et à l'observations des règlements?

Bientôt vont avoir lieu les élections municipales dans notre cité. Les épiciers doivent ressentir le besoin de s'unir, de se voir, de s'entendre pour accorder leur appui, comme organisation, aux candidats à l'échevinat qui sont les plus en mesure de protéger et défendre les intérêts du commerce en général et le leur en particulier.

Le meilleur et, à vrai dire, l'unique moyen de se voir, de se consulter, de s'entendre, c'est d'assister aux assemblées de l'Association des Epiciers; de faire partie, par conséquent, de cette Association qui ouvre ses bras à tous les épiciers de bonne volonté, soucieux de leurs intérêts et de l'intérêt public.

LA CONTREBANDE A BORD DES TRAINS

Le Département des Douanes cherche un moyen pratique de couper court à la contrebande des marchandises venant des Etats-Unis au Canada. Le commissaire des Douanes a réuni à Ottawa les représentants des compagnies de chemins de fer dans le but d'étudier avec eux la possibilité d'arrêter les trains à la première station de la frontière. Pendant cet arrêt tous les bagages des voyageurs qui n'auraient pas été examinés par les agents canadiens au lieu de départ seraient visités à cette station et le train ne se remettrait en marche qu'après un examen complet de tous les bagages.

La contrebande s'exerce sur une assez vaste échelle dans les localités qui bordent la frontière américaine. Actuellement, les agents de la douane font leur inspection pendant que le train est en marche et avant qu'ils puissent la terminer les contrebandiers ont le temps de se débarrasser de leurs marchandises de contrebande dans quelques-unes des stations de la frontière.

Ce que propose le gouvernement se fait aux Etats-Unis et dans la plupart des pays d'Europe. Dans plusieurs contrées européennes on oblige même tous les voyageurs à descendre du train à la première station et leurs bagages sont examinés, non dans le train, mais dans la

salle réservée à la douane; pendant cet examen des agents parcourent le train qu'ils inspectent de fond en comble, afin de s'assurer qu'aucun des voyageurs n'a caché des marchandises de contrebande dans les wagons.

C'est pousser à l'excès les précautions et avoir peu de souci du voyageur et de son confort que de l'obliger à descendre du train quelque soit le temps, l'heure et la température.

Evidemment ces choses là ne se verront pas au Canada.

Nous croyons que les compagnies de chemins de fer acquiesceraient assez volontiers à l'arrêt des trains à la frontière si le gouvernement s'engageait à mettre un nombre d'agents suffisant aux stations pour que l'inspection se fasse vite et bien, et que les trains ne subissent pas de retard appréciable.

Le gouvernement peut être assuré que le commerce approuvera toute mesure qui tendra à anéantir la contrebande.

L'ASSOCIATION D'EXPOSITION INDUSTRIELLE DE MONTREAL

Cette Association est maintenant organisée; la première assemblée de ses directeurs provisoires aura lieu lundi prochain le 7 décembre à 11.30 heures a. m. A cette assemblée sera fixée la date d'une assemblée générale pour l'élection des directeurs et l'étude d'une charte d'incorporation; la question financière sera également l'objet d'une discussion intéressante.

Personne ne s'intéresse plus au succès d'une telle entreprise que "Le Prix Courant" qui, l'un des premiers, sinon le premier a fait appel aux hommes d'affaires pour créer cette organisation qui nous manquait. A différentes reprises "Le Prix Courant" a remis la question sur le tapis et il adresse ici ses plus chaleureuses félicitations à ceux qui ont mené à bonne fin la réussite d'un projet depuis longtemps caressé.

Nous remarquons que les différents, corps représentés à l'Association d'Exposition Industrielle de Montréal, comprennent des membres du Conseil Municipal, quelques personnages politiques, des associations commerciales, agricoles et industrielles, des compagnies de transport et de navigation, des organisations municipales du dehors, etc... mais nous remarquons aussi que la presse a été complètement ignorée dans l'organisation.